

## *Homélie de Mgr Centène*

Mes amis,

En cette fête de Pentecôte nous sommes réunis au sanctuaire de Ste Anne d'Auray, comme les Apôtres étaient réunis au Cénacle, pour contempler, et véritablement, pour revivre ce qui s'est passé au commencement de l'Eglise.

La vie de l'Eglise commence au jour de la Pentecôte par l'effusion de l'Esprit-Saint sur la petite communauté des Apôtres rassemblés autour de Marie comme la vie du monde a commencé par l'effusion de l'Esprit-Saint sur le chaos originel : « la terre était informe et vide... Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Gen.1, 2).

Contemplons ce qui s'est passé en ce jour si éloigné de nous et pourtant tellement proche qu'il nous rejoint à l'intime de notre cœur.

Jésus était ressuscité d'entre les morts mais les Apôtres ne l'avaient pas cru. Il leur était apparu mais « leur cœurs étaient lents à croire » et ils demeuraient craintifs et sans ressort.

Alors que s'est-il passé ce jour-là ? Saint Luc nous donne la réponse dans le livre des Actes des Apôtres dont était tirée la première lecture de cette Messe.

Il nous ramène à Jérusalem à l'étage supérieur de la maison dans laquelle se tenaient les Apôtres.

Le premier élément qui attire notre attention est le bruit qui « survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fût remplie tout entière. »

« Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu qui se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. »

Mais, plus que le bruit et le feu ce qui est important c'est ce qui se passe alors à l'intérieur d'eux-mêmes et qui les transforme : « tous furent remplis de l'Esprit-Saint et ils se mirent à parler en d'autres langues et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. »

Eux qui jusque-là s'étaient montrés faibles et pusillanimes, eux qui se cachaient vont au-devant de la foule qui se rassemble et chacun les entend dans sa propre langue parler des merveilles de Dieu.

La promesse de Jésus que nous avons entendue dans l'Evangile se réalise.

L'Esprit Saint a balayé toutes les peurs des Apôtres, il les conduit « vers la Vérité toute entière », il leur donne de témoigner et il les précède dans le cœur de tous ceux à qui il s'adresse pour ouvrir leur intelligence et les conduire eux-aussi à la vérité.

Cet évènement que nous venons de contempler il nous est donné aujourd'hui véritablement de le revivre.

C'est le propre de la liturgie que de réaliser en nous ce qu'elle signifie et que nous célébrons.

Notre Pentecôte à nous c'est notre confirmation. C'est la raison pour laquelle, en ce dimanche de Pentecôte, nous avons voulu mettre nos 1250 confirmands au cœur de notre célébration, au cœur de notre rassemblement diocésain, comme pour ouvrir une nouvelle étape dans la vie de notre Eglise.

Votre présence, chers confirmands, est pour nous un signe d'espérance car pour l'immense majorité d'entre vous vous êtes la jeunesse de l'Eglise,

le signe d'une Eglise qui grandit avec la force que lui donne l'Esprit-Saint,

le signe d'une Eglise qui aime la vie,

le signe d'une Eglise tournée vers le futur pour relever les défis de l'Histoire,

le signe d'une Eglise qui s'engage aujourd'hui à la suite du Christ avec l'enthousiasme que lui donne sa jeunesse éternelle.

Votre présence, parrains et marraines, prêtres, catéchistes, animateurs, éducateurs de la foi, nous redit que le jeune que vous accompagnez a besoin de sa famille, d'adultes solides, d'ânés dans la foi, d'amis sûrs et compréhensifs.

Votre présence nous rappelle que nous avons tous le don de communiquer avec les autres grâce au langage de l'amour et de l'accueil que Dieu nous a donné en nous appelant à devenir ses enfants.

Non seulement il nous a donné la possibilité de le faire mais il nous a ordonné de le faire et plus encore il nous a ordonné à le faire si bien que notre vie ne peut trouver son sens que dans la communication de ce qui nous fait vivre.

Votre présence nous rappelle à notre devoir de transmettre et elle nous assure que la transmission est possible et que même si elle est difficile elle est le chemin de la Vie.

Ce n'est pas le chemin qui est difficile c'est le difficile qui est chemin.

Votre présence, confirmands adultes, nous redit que Dieu parle aujourd'hui au cœur de l'Homme et qu'il appelle, que lui seul peut « nous arracher à la vie sans but que nous menions à la suite de nos pères », que la profession, la réussite, la recherche de soi ne suffisent pas à remplir l'existence, que Dieu écrit droit sur les lignes courbes de nos vies, que sa main est tendue vers nous à tout âge et que sa fidélité dans l'accueil ne se dément jamais.

Aujourd'hui, l'Esprit-Saint que vous allez recevoir vous dit : « je suis avec toi, tous les jours, pour t'aider à vivre en toute circonstance comme un ami de Jésus, dans tes études, dans tes rencontres, dans ta vie professionnelle et familiale, dans tes loisirs. Je te donne ma force pour que tu vives ta foi dans un monde où ce n'est pas facile je te donne ma force pour te responsabiliser et pour que tu bâtisses un monde plus beau. Cette force je ne te la donne pas pour toi tout seul je te la donne avec toute l'Eglise qui t'entoure aujourd'hui et c'est la grâce de ce rassemblement. »

A travers votre confirmation, dans laquelle vous allez recevoir sacramentellement l'Esprit-Saint, c'est toute notre Eglise diocésaine qui veut raviver en elle le don de l'Esprit.

Vous êtes ses ambassadeurs ! C'est chaque baptisé ici présent qui veut, à travers vous, renouveler les promesses de son baptême, bénéficier d'une nouvelle effusion de l'Esprit et vivre une nouvelle Pentecôte.

C'est important pour nous ! L'esprit-Saint ne veut pas que nous nous installions dans une Eglise climatisée, aseptisée et confortable.

Notre pape François ne cesse de nous le rappeler : nous avons à témoigner des merveilles de Dieu non seulement jusqu'aux extrémités de la Terre mais jusqu'aux périphéries de notre société, là où la souffrance obscurcit l'Espérance, là où le matérialisme et le bien-être obscurcissent le sens.

L'Esprit-Saint qui nous est donné en vue de cette mission est le feu qui éclaire et réchauffe, l'ouragan qui balaie toutes les peurs qui nous paralysent.

La liturgie d'aujourd'hui est la grande prière que l'Eglise unie au Christ Jésus élève vers le Père pour qu'il renouvelle en nous l'effusion de l'Esprit-Saint.

Que chacun de nous, chaque paroisse, chaque doyenné, chaque pays, chaque groupe, chaque mouvement, dans l'harmonie de l'Eglise, se tourne vers le Père pour demander ce don.

Aujourd'hui encore, comme à sa naissance, avec Marie, l'Eglise prie : « viens Esprit-Saint, pénètre le cœur de tes fidèles, allume en eux le feu de ton amour. »

Amen !

**+ Raymond Centène**

*Evêque de Vannes*